

La poésie du Moyen Âge au XVIIIe siècle

Cours de français en seconde

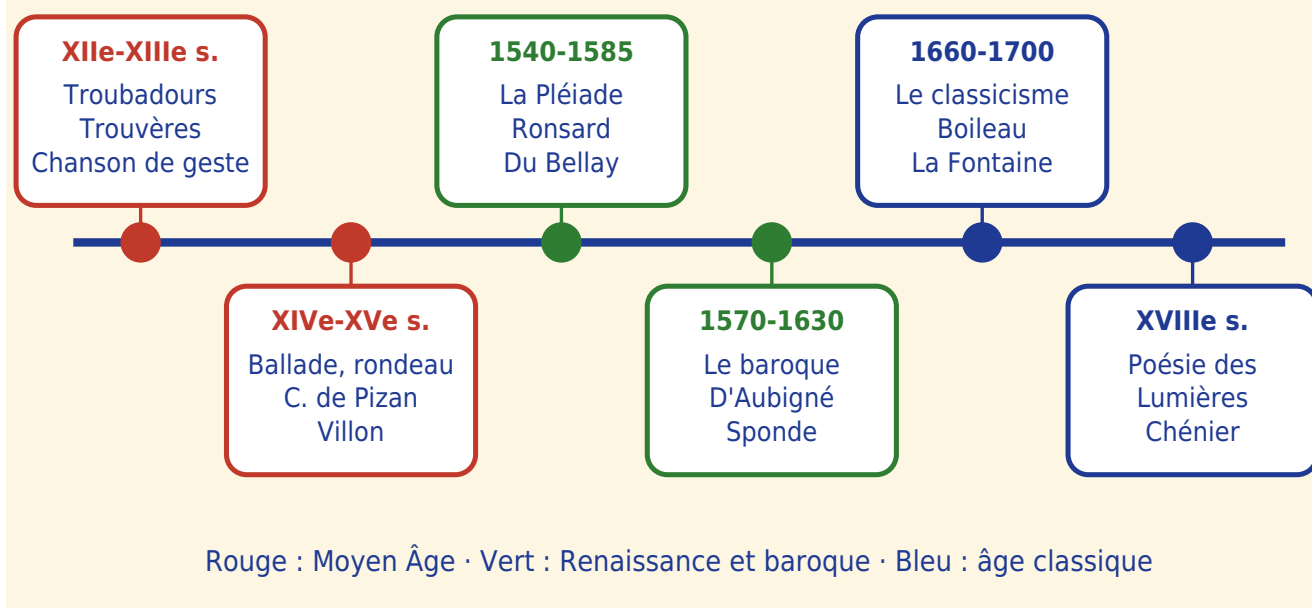
Pourquoi un panorama poésie 2nde ?

Le programme de seconde invite à lire des poèmes écrits **entre le Moyen Âge et le XVIIIe siècle**. Ces textes peuvent paraître lointains : la langue a changé, l'orthographe aussi, et les poètes obéissent à des codes que nous ne partageons plus. Pourtant, ils parlent de ce qui nous touche encore : l'amour, la fuite du temps, la mort, l'exil, l'injustice du monde. Situer un poème dans son époque permet de comprendre **ce qu'il imite, ce qu'il refuse et ce qu'il invente**.

Définition

Un **mouvement littéraire** rassemble des auteurs d'une même époque qui partagent une conception de l'écriture, souvent exprimée dans un texte théorique (un manifeste, une préface, un art poétique). Une **forme fixe** est un poème dont le nombre de vers, de strophes et la disposition des rimes sont imposés : ballade, rondeau, sonnet.

Six siècles de poésie française



Les grandes étapes de la poésie française avant 1800

Le Moyen Âge : une poésie chantée

Troubadours et trouvères

Au XIIe siècle, dans le sud de la France, les **troubadours** composent en langue d'oc des chansons d'amour accompagnées de musique. Dans le nord, les **trouvères** font de même en langue d'oïl. Ils inventent la *fin'amor*, ou **amour courtois** : le poète se fait le serviteur d'une

dame inaccessible, souvent mariée, et l'amour devient une épreuve qui élève celui qui aime. À la même époque, les **chansons de geste**, comme *La Chanson de Roland*, racontent les exploits des chevaliers en longues strophes appelées *laisses*.

Du chant au livre : les formes fixes

Aux XIV^e et XV^e siècles, la poésie se sépare peu à peu de la musique et devient un art du langage. Les poètes cultivent des **formes fixes** à refrain : la **ballade** (trois strophes et un envoi), le **rondeau** (construit sur un refrain qui revient), le **virelai**. Christine de Pizan, première femme de lettres à vivre de sa plume, y exprime la douleur du veuvage ; Charles d'Orléans, prisonnier en Angleterre pendant vingt-cinq ans, y chante la mélancolie et le retour du printemps ; Rutebeuf, au siècle précédent, avait déjà fait de sa misère personnelle une matière poétique.

François Villon, poète du XV^e siècle à la vie agitée, donne à ces formes une intensité nouvelle. Dans la « Ballade des pendus », les condamnés s'adressent aux vivants :

Frères humains, qui après nous vivez,
N'ayez les cœurs contre nous endurcis,
Car, si pitié de nous pauvres avez,
Dieu en aura plus tôt de vous mercis.

François Villon, « L'Épithaphe Villon », dite Ballade des pendus, vers 1462 (orthographe modernisée)

L'apostrophe « Frères humains » crée une fraternité entre les morts et le lecteur : la ballade devient une prière et un appel à la pitié.

La Renaissance : imiter les Anciens pour illustrer le français

Au XVI^e siècle, l'**humanisme** redécouvre les textes grecs et latins. Clément Marot, poète de cour, fait encore le lien avec le Moyen Âge, mais il compte parmi les premiers à acclimater en français le **sonnet** venu d'Italie. À Lyon, Maurice Scève et Louise Labé chantent la passion amoureuse dans le sillage du poète italien Pétrarque.

La Pléiade

Autour de Pierre de Ronsard et de Joachim Du Bellay se forme un groupe de jeunes poètes, bientôt nommé la **Pléiade**. En 1549, Du Bellay publie leur manifeste, *Défense et illustration de la langue française* : il faut abandonner les « vieilles poésies » médiévales, imiter les Anciens (Horace, Pindare) et les Italiens (Pétrarque), et enrichir le français pour qu'il égale le latin.

Règle

Pour la Pléiade, le poète est un **inspiré** qui doit aussi être un **travailleur** : il lit les Anciens, les **imite** sans les copier, et crée des mots nouveaux. Ses genres préférés sont l'**ode**, l'**élégie** et le **sonnet** ; ses vers favoris sont le **décasyllabe** puis l'**alexandrin**.

Ronsard reprend un thème du poète latin Horace, le *carpe diem* (« cueille le jour ») : puisque la beauté passe comme une fleur, il faut profiter de la jeunesse.

Mignonne, allons voir si la rose
Qui ce matin avait déclose
Sa robe de pourpre au soleil,
A point perdu cette vesprée
Les plis de sa robe pourprée,
Et son teint au vôtre pareil.

Pierre de Ronsard, « À Cassandre » (« Mignonne, allons voir si la rose »), 1553 (orthographe modernisée)

Du Bellay, lui, écrit à Rome *Les Regrets* (1558), recueil de sonnets où il exprime la nostalgie de son Anjou natal : « Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage... ».

Baroque et classicisme : le mouvement et l'ordre

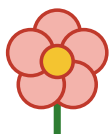
Le baroque (vers 1570-1630)

Dans une France déchirée par les guerres de Religion, des poètes comme Agrippa d'Aubigné (*Les Tragiques*), Jean de Sponde ou Théophile de Viau expriment l'**instabilité du monde**. Leurs thèmes : la mort, le temps qui détruit, l'illusion, le changement. Leur style multiplie les antithèses, les métaphores surprenantes, les images d'eau, de nuages, de miroirs.

Le classicisme (vers 1660-1700)

Dès la fin du XVI^e siècle, Malherbe réclame une langue **claire, pure et régulière**. Dans sa « Consolation à M. Du Périer » (1599), il compare une jeune fille morte à la rose qui n'a vécu que « l'espace d'un matin » : le motif de Ronsard devient une leçon de sagesse. Boileau le saluera dans son *Art poétique* (1674) : « Enfin Malherbe vint... ». Le classicisme recherche l'**ordre**, la **mesure**, l'imitation des Anciens et le respect des règles. Le poète doit « plaire et instruire ». Jean de La Fontaine en donne l'exemple avec ses *Fables* (1668-1694), écrites en **vers mêlés** de longueurs différentes, où un petit récit plaisant conduit à une morale.

La rose, un même motif à travers les siècles



Ronsard (1550)

« Cueillez votre jeunesse » : la rose invite à jouir du présent.



Malherbe (1599)

La rose console : la jeune morte a vécu « l'espace d'un matin », comme la fleur.



Le baroque

La rose fane : tout change, tout passe, le monde n'est qu'apparence.

Un motif commun, trois visions du temps

Un même motif, la rose, interprété selon trois visions du temps

Le XVIII^e siècle : la poésie au service des idées

Le siècle des Lumières est surtout celui de la prose : romans, contes philosophiques, essais. La poésie reste pourtant très pratiquée, mais elle se fait souvent **didactique** (elle enseigne) ou **polémique** (elle combat). Voltaire écrit ainsi en 1756 un *Poème sur le désastre de Lisbonne* pour contester l'idée que « tout est bien ». À la fin du siècle, André Chénier, guillotiné en 1794, renouvelle l'élégie à l'antique : ses vers, publiés seulement en 1819, inspireront les romantiques.

Attention

Ne confonds pas les époques : la Pléiade appartient au **XVI^e siècle**, le classicisme au **XVII^e siècle**. Ne parle pas de « poésie classique » pour Ronsard : c'est un poète de la **Renaissance**. Et souviens-toi que l'orthographe des textes anciens est souvent **modernisée** dans les éditions scolaires : la forme « avoit » de 1553 devient « avait ».

Les thèmes qui traversent les siècles

Thème	Moyen Âge	XVI ^e siècle	XVII ^e -XVIII ^e siècle
L'amour	amour courtois des troubadours	pétrarquisme de Ronsard, Louise Labé	galanterie, élégie de Chénier
Le temps	« Où sont les neiges d'antan ? » (Villon)	carpe diem (Ronsard)	consolation (Malherbe), inconstance baroque
La mort	Ballade des pendus	<i>Les Tragiques</i> (d'Aubigné)	méditation morale

Le monde	satire, misère (Rutebeuf)	exil (Du Bellay)	fables et critique sociale (La Fontaine, Voltaire)
----------	------------------------------	------------------	---

À retenir

- Au **Moyen Âge**, la poésie est d'abord chantée (troubadours, trouvères), puis se fixe en ballades et rondeaux (Christine de Pizan, Charles d'Orléans, Villon).
- Au **XVI^e siècle**, la **Pléiade** (Ronsard, Du Bellay) imite les Anciens, impose le sonnet et l'alexandrin et défend la langue française (1549).
- Le **baroque** dit le mouvement, l'illusion et la mort ; le **classicisme** exige clarté, mesure et respect des règles (Malherbe, Boileau, La Fontaine).
- Au **XVIII^e siècle**, la poésie sert les idées (Voltaire) avant le renouveau élégiaque de Chénier.
- Situer un poème dans son époque aide à comprendre ses formes, ses thèmes et ses intentions.

Pour aller plus loin

Entraîne-toi avec les exercices sur la poésie du Moyen Âge au XVIII^e siècle, puis vérifie tes connaissances grâce au QCM du chapitre. Pour analyser la forme des poèmes, révise aussi le sonnet et les formes fixes et la versification.